

d) Du 24 au 30 juin: Seigneur, Tu sais tout, Tu sais bien que je T'aime (Jn 21,17) !

Concluons notre consigne de cordée du mois du Sacré Cœur par ce passage de l'évangile si émouvant. Le 30 mai 1980, dans son homélie à Notre-Dame de Paris, **Jean-Paul II** le commentait ainsi : « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? — Oui, Seigneur, tu sais bien que je t'aime* ». Pierre s'engageait déjà, avec cette question et avec cette réponse, sur le chemin qui devait être le sien jusqu'à la fin de sa vie. Partout devait le suivre l'admirable dialogue où il avait aussi entendu trois fois : « *Sois le pasteur de mes agneaux* », « *Sois le pasteur de mes brebis... Sois le pasteur de cette bergerie dont je suis, moi, la Porte et le Bon Pasteur* ». **Pour toujours, jusqu'à la fin de sa vie, Pierre devait avancer sur le chemin, accompagné de cette triple question: « M'aimes-tu ? ».** Et il mesurait toutes ses activités à la réponse qu'il avait alors donnée. Quand il fut convoqué devant le Sanhédrin. Quand il fut mis en prison à Jérusalem, prison dont il ne devait pas sortir... et dont pourtant il sortit. Et quand il s'enfuit de Jérusalem vers le nord, à Antioche, puis, plus loin encore, d'Antioche à Rome. Et lorsqu'à Rome il eut persévéré jusqu'à la fin de ses jours, il connut la force des paroles selon lesquelles un Autre le conduisait là où il ne voulait pas. Et il savait aussi que, grâce à la force de ces paroles, l'Eglise était assidue « à l'enseignement des apôtres et à l'union fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » ... et que « le Seigneur ajoutait chaque jour à la communauté ceux qui seraient sauvés ». Il en fut ainsi à Jérusalem. Puis à Antioche. Puis à Rome. Et ensuite encore ici, à l'ouest et au nord des Alpes : à Marseille, Lyon, Paris... **Tout cela, Pierre l'a su dans l'absolue certitude de sa foi. Et tout cela, il le sait, et il continue à le confesser aussi dans ses successeurs. Il sait, oui, et il confesse que cette pierre angulaire, qui donne à toute la construction de l'histoire humaine la forme de l'amour, de la justice et de la paix, fut, est et sera, véritablement, la pierre rejetée par les hommes..., par les hommes, par beaucoup de ceux qui sont les constructeurs du destin du monde ; et cependant, malgré cela, c'est vraiment lui, Jésus-Christ, qui a été, qui est et qui sera la pierre angulaire de l'histoire humaine.** Et c'est de lui que, en dépit de tous les conflits, les objections et les négations, en dépit de l'obscurité et des nuages qui ne cessent de s'accumuler à l'horizon de l'histoire — et vous savez combien ils sont menaçants aujourd'hui, à notre époque ! — c'est de lui que la construction qui ne passe pas surgira, c'est sur lui qu'elle s'élèvera, et c'est à partir de lui qu'elle se développera. **Seul l'amour a la force de faire cela. Seul l'amour ne connaît pas de déclin** ». Que ces paroles de Saint Jean-Paul II, prononcées lors de sa première visite en France, nous aident à conclure ce mois du Sacré Cœur dans une grande confiance : **l'amour ne connaît pas de déclin. Prions plus intensément**, le 29 juin, mais aussi chaque jour, pour celui qui exerce en notre temps le ministère pétrinien : **notre Pape François**. Demandons à Jésus de lui donner les grâces d'état dont il a besoin pour aider les hommes de notre temps à entreprendre avec humilité et sans peur le grand retour à Dieu. Depuis le début de son Pontificat, notre Saint-Père ne cesse de nous demander au terme de son discours de l'angélus ou de l'audience : *et n'oubliez pas de prier pour moi !* Pouvons-nous dire que nous n'oublions pas de prier pour lui ? Répondons à ses demandes et, chaque jour, prions pour lui et pour Benoît XVI, le Pape émérite. N'oublions pas la dévotion aux trois blancheurs !

Prière à Jésus : Seigneur Jésus, apprenez-nous à être généreux, à vous servir comme vous le méritez, à donner sans compter, à combattre sans souci des blessures, à travailler sans chercher de repos, à nous dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que nous faisons votre sainte volonté.

Consécration à la Sainte Vierge : Ô Notre-Dame, nous nous confions en vous, en votre obéissance bénie et en votre garde très spéciale. Aujourd'hui et chaque jour nous vous confions nos âmes et nos corps. Nous vous confions tout notre espoir et toute notre consolation, toutes nos angoisses et nos misères, notre vie et la fin de notre vie, pour que, par votre très sainte intercession et par vos mérites, toutes nos actions soient dirigées et disposées selon votre volonté et celle de votre Fils. Amen

Nous vous attendons, nombreux, à Saint-Pierre-de-Colombier, le [dimanche 5 juin pour la Fête Dieu et la cérémonie de profession perpétuelle de sœurs Carla Elena, Jeanne-Thérèse et Térésa](#). Nous confions à vos prières [frère Louis, qui sera ordonné diacre à Sens, le samedi 2 juillet](#), et [frère Jean qui sera ordonné diacre à Saint-Pierre-de-Colombier, le 14 juillet](#). La [Session de Sens du 16 au 18 juillet](#) sera très riche. Elle est ouverte à tous. Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine et de nos frères et sœurs. Nous confions toutes nos intentions à vos prières et nous vous remercions pour votre générosité qui nous touche beaucoup.

Père Bernard



Famille Missionnaire de Notre-Dame
Saint-Pierre-de-Colombier, le 1er juin 2016.

PUISSE CE MOIS DU SACRÉ CŒUR DE L'ANNEE JUBILAIRE DE LA MISERICORDE, ÊTRE POUR BEAUCOUP UN TEMPS PROPICE EN VUE D'UN VRAI RETOUR A DIEU !

Bien chers amis et bien chers jeunes amis,

Le mois du Sacré Cœur, en l'année jubilaire de la Miséricorde, débute avec des troubles sociaux en France, des guerres et attentats dans le monde, de la confusion dans l'Eglise. Notre temps est, pour beaucoup, le temps des grandes désillusions dont la grande cause est l'éclipse de Dieu. Nietzsche, au début du vingtième siècle, disait avec orgueil : nous avons tué Dieu. Ce monde sans Dieu est devenu un monde hostile à l'homme dont la vie est de moins en moins protégée ! **Jean-Paul Sartre** se pensait être le prophète de la liberté, le chef de file de la nouvelle civilisation libérale. *Tu m'as créé libre*, disait-il à Dieu, *et je ne retournerai pas sous Ta Loi*. Nous voyons aujourd'hui où nous a conduit l'idéologie de la mort de Dieu !

Nous voulons vivre notre mois du Sacré Cœur en faisant nôtre la conviction de Benoît XVI, au moment où il quittait le sol français à Lourdes, le 15 septembre 2008: **les temps sont propices à un retour à Dieu**. Cette conviction, ce grand Pape théologien la portait en son esprit depuis des années, plus particulièrement après avoir médité sur la vie de St Augustin, ce grand converti. Benoît XVI a rapproché la conversion d'Augustin de celle de l'enfant prodigue. **Le temps propice**, pour l'enfant prodigue, a été le moment où il n'avait plus d'argent, plus d'amis, plus rien à manger, même pas la nourriture des cochons ! L'enfant prodigue, dans sa misère totale, s'est alors souvenu de la maison de son Père et a pris la décision de revenir vers lui en lui disant : « *père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis pas digne d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes ouvriers* ». **Beaucoup, aujourd'hui, se trouvent dans la situation de l'enfant prodigue**. Benoît XVI le comprenait mieux que nous et c'est la raison pour laquelle il trouvait que notre temps était un temps propice pour se retourner vers Dieu et reprendre confiance.

Le dieu argent n'apporte pas le bien-être. Le dieu sport laisse insatisfait. Le dieu plaisir n'apporte pas le bonheur durable et profond. Le dieu politique ne cesse de décevoir. Le dieu «Ego» tue en l'âme le véritable amour de charité. Notre monde sans amour est devenu **le monde de la grande indifférence** dont parle souvent avec raison notre Pape François.

Dans notre procession du Saint-Sacrement, ce dimanche 5 juin, nous demanderons au Cœur de Jésus, présent réellement dans l'Hostie de toucher le cœur de ceux qui sont déconcertés, désabusés, découragés. **Le retour à Dieu** dont a parlé Benoît XVI **est une prophétie**. Mais depuis 2008, la situation n'a pas cessé de s'aggraver en France, en Europe, au Moyen Orient, dans le monde ! Dieu est Eternel ! Saint Pierre disait que, pour Dieu, **mille ans sont comme un jour !** Alors ne doutons pas, mais ayons confiance en la Puissance du Cœur Miséricordieux de Dieu, qui prépare le triomphe du Cœur Immaculé de Marie et le retour à Dieu des hommes et des Nations ! **Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en Toi !**

1) **Prière d'introduction :**

Viens Esprit de sainteté... Notre Père... Je vous salue Marie... Notre-Dame des Neiges, priez pour nous. Saint Joseph, Saint Justin, Sts martyrs de Lyon, Bse Anne-Marie, Bx Edouard Poppe, St Charles Lwanga, St Boniface, St Barnabé, St Antoine de Padoue, Ste Germaine, St Jean-François Régis, St Louis de Gonzague, St Jean-Baptiste, Bse Marie Joséphine, St Cyrille, Saint Irénée, Sts Pierre et Paul, Sts martyrs de Rome, Saints Patrons et Saints Anges gardiens.

2) **Parole de Dieu : Lc 15, 11-32.**

3) **Consigne spirituelle :**

a) **Du 1er au 8 juin: Seigneur, donne-moi cette eau: que je n'ai plus soif (Jn 4,15)!**

En cette première semaine du mois du Sacré Cœur, nous célébrerons **la solennité du Sacré Cœur et la Fête du Cœur Immaculé de Marie** en ayant la conviction que ce temps est propice à mon propre retour à Dieu. Les grâces de l'année jubilaire de la Miséricorde ne sont pas réservées aux grands pécheurs et aux autres. Je dois désirer ardemment la grâce d'un retour à Dieu, plus vrai et plus profond. Puisse l'évangile de la Samaritaine m'y aider !

Benoît XVI, le 16 février 2008, disait dans son homélie : « *Tout commence par la question de Jésus: "Donne-moi à boire". Jésus ouvre chez son interlocutrice un chemin intérieur qui fait apparaître en elle le désir de quelque chose de plus profond. Saint Augustin commente : "Celui qui demandait à boire, avait soif de la foi de cette femme". En effet, à un certain point, c'est la femme elle-même qui demande de l'eau à Jésus, manifestant ainsi que dans chaque personne il y a un besoin inné de Dieu et du salut que Lui seul peut combler. Une soif d'infini qui ne peut être étanchée que par l'eau que Jésus offre, l'eau vive de l'Esprit* ». Demandons au Cœur de Jésus d'avoir soif de Dieu, soif de Sa Parole et de Sa Grâce !

Pendant les Quarante-Heures de février 1922, Jésus s'adressa ainsi à **sœur Josefa Menendez** et à travers elle, à chacun de nous : « *Présente à mon Père notre soif de sa Gloire. Mon Cœur est à toi. Prends en Lui tout ce dont tu as besoin. Aime-moi, glorifie-moi par mon Cœur. Je ne cherche ni ne demande de grandes choses. Ce que je désire, ce qui me console, c'est l'amour qui fait agir, oui, l'amour seul ! Je veux que les hommes raniment leur foi et leur amour, qu'ils vivent de confiance et d'intimité avec Celui qu'ils aiment et qui les aime. Qu'ils me voient au-dedans d'eux-mêmes. Ils sont la demeure de l'Esprit Saint. Et là qu'ils me voient comme je suis, c'est-à-dire comme Dieu, mais un Dieu d'Amour » (4-12-1923).*

« *Je ne désire pas seulement que les âmes s'unissent à moi d'une manière générale. Je veux que cette union soit constante et intime comme est l'union de deux personnes qui s'aiment et qui vivent près l'une de l'autre ; car si elles ne se parlent pas sans cesse, du moins se regardent-elles et ont-elles mutuellement les attentions et les délicatesses qui sont le fruit de l'amour. Si l'âme est dans la paix et la consolation, sans doute lui est-il facile de penser à moi. Mais si la désolation et l'angoisse la saisissent, qu'elle ne craigne pas ! Un regard me suffit. Je le comprends. Et seul ce regard obtiendra de mon Cœur les plus tendres délicatesses* » (2-12-1922). « *Certaines âmes commencent leur journée, pleines de bonne volonté et animées d'un vrai désir de me témoigner leur amour, me promettent leur abnégation et leur générosité en telle ou telle circonstance. Mais l'occasion venue, leur caractère, leur amour-propre, leur santé, que sais-je ? les empêchent de réaliser ce qu'avec tant de sincérité, elles m'avaient promis quelques heures auparavant. Cependant si aussitôt après, elles reconnaissent leurs faiblesses et, pleines de confusion, elles m'en demandent pardon, s'humilient et renouvellent leurs promesses, ah ! que l'on sache bien qu'elles me plaisent autant que si elles n'avaient rien à se reprocher* » (12-12-1922). Puisse ces paroles du Cœur de Jésus, qui actualisent l'évangile, nous donner une confiance inébranlable dans l'Amour du Cœur de Jésus, qui a soif de Se donner à nous ! Prions pour nos sœurs Carla Elena, Jeanne-Thérèse et Teresa, qui scellent leur Alliance éternelle avec Jésus, leur Epoux, [un ce dimanche 5 juin 2016](#).

b) **Du 9 au 15 juin : Sur Ta Parole, je vais jeter les filets (Lc 5, 5) !**

Cette deuxième partie de la consigne spirituelle voudrait être **comme un appel pressant du Cœur de Jésus à participer plus activement à la nouvelle évangélisation**. Pour que notre temps soit vraiment propice à un grand retour à Dieu, ceux qui ne savent pas qui est Dieu ont besoin de témoins de Jésus qui leur montrent la route du retour à Dieu.

Le 17 avril 2005, dans son dernier message pour la journée mondiale des vocations,

Jean-Paul II avait écrit : « *"Duc in altum !" Au début de la Lettre apostolique Novo millennio ineunte, je me suis référé aux paroles par lesquelles Jésus exhorte ses premiers disciples à jeter les filets pour une pêche qui se révélera miraculeuse. Il dit à Pierre : "Duc in altum – Avance au large" (Lc 5, 4). "Pierre et ses premiers compagnons firent confiance à la parole du Christ et jetèrent leurs filets". "Duc in altum !" Le commandement du Christ est particulièrement actuel en notre temps, dans lequel une certaine mentalité diffuse favorise le désengagement de la personne devant les difficultés. La première condition pour "avancer au large" est de cultiver un profond esprit de prière nourri par l'écoute quotidienne de la Parole de Dieu. L'authenticité de la vie chrétienne se mesure à la profondeur de la prière, un art que l'on apprend humblement des lèvres mêmes du divin Maître, presque en implorant, comme les premiers disciples : 'Seigneur, apprends-nous à prier !' (Lc 11, 1). Dans la prière se développe ce dialogue avec le Christ qui fait de nous ses intimes : 'Demeurez en moi, comme moi en vous' (Jn 15, 4). La relation priante avec le Christ nous fait découvrir sa présence même dans les moments d'échec apparent, quand le labeur semble inutile, comme cela arriva aux Apôtres eux-mêmes qui, après avoir peiné toute la nuit, s'exclamèrent : "Maître, nous n'avons rien pris" (Lc 5, 5). C'est notamment dans de tels moments qu'il faut ouvrir son cœur au flot de la grâce et permettre à la parole du Rédempteur d'agir avec toute sa force : "Duc in altum!". Ne mesurons pas l'efficacité de notre mission par rapport aux succès ou aux échecs, mais témoignons avec zèle et confiance de l'évangile par nos paroles et notre vie !*

c) **Du 16 au 23 juin: Je crois que Tu es le Christ, le Fils de Dieu (Jn 11, 27) !**

Dans l'homélie de la béatification de Jean-Paul II, Benoît XVI disait : « *Dans son Testament, le nouveau bienheureux écrivait : « Je désire encore une fois exprimer ma gratitude à l'Esprit Saint pour le grand don du Concile Vatican II, envers lequel je me sens débiteur avec l'Église tout entière... Pour ma part, je rends grâce au Pasteur éternel qui m'a permis de servir cette très grande cause au cours de toutes les années de mon pontificat ».* Et quelle est cette «cause»? Celle-là même que Jean-Paul II a formulée au cours de sa première Messe solennelle sur la place Saint-Pierre, par ces paroles mémorables : « *N'ayez pas peur! Ouvrez, ouvrez, toutes grandes les portes au Christ !* ». Ce que le Pape nouvellement élu demandait à tous, il l'a fait lui-même le premier : il a ouvert au Christ la société, la culture, les systèmes politiques et économiques, en inversant avec une force de géant – force qui lui venait de Dieu – une tendance qui pouvait sembler irréversible. Par son témoignage de foi, d'amour et de courage apostolique, accompagné d'une grande charge humaine, ce fils exemplaire de la nation polonaise a aidé les chrétiens du monde entier à ne pas avoir peur de se dire chrétiens, d'appartenir à l'Église, de parler de l'Évangile. En un mot : il nous a aidés à ne pas avoir peur de la vérité, car la vérité est garantie de liberté. De façon plus synthétique encore : il nous a redonné la force de croire au Christ, car le Christ est Redemptor hominis, le Rédempteur de l'homme : thème de sa première Encyclique et fil conducteur de toutes les autres. Karol Wojtyła est monté sur le siège de Pierre, apportant avec lui sa profonde réflexion sur la confrontation, centrée sur l'homme, entre le marxisme et le christianisme. Son message a été celui-ci : l'homme est le chemin de l'Église, et le Christ est le chemin de l'homme. Par ce message, qui est le grand héritage du Concile Vatican II et de son «timonier», le Serviteur de Dieu le Pape Paul VI, Jean-Paul II a conduit le Peuple de Dieu pour qu'il franchisse le seuil du Troisième Millénaire, qu'il a pu appeler, précisément grâce au Christ, le «seuil de l'espérance»... Cette charge d'espérance qui avait été cédée en quelque sorte au marxisme et à l'idéologie du progrès, il l'a légitimement revendiquée pour le Christianisme, en lui restituant la physiologie authentique de l'espérance, à vivre dans l'histoire avec un esprit d'«avent», dans une existence personnelle et communautaire orientée vers le Christ, plénitude de l'homme et accomplissement de ses attentes de justice et de paix ». Ne perdons pas courage : Jésus est le Christ, le Fils du Dieu Vivant ! En communion avec notre Pape François, les évêques, les prêtres, les diacres, les fidèles laïcs et les consacrés, prions pour **les jeunes qui se préparent à participer aux JMJ de Cracovie**. Que Saint Jean-Paul II leur obtienne de s'attacher pour toujours à Jésus en cette année jubilaire de la Miséricorde. Que les grâces des JMJ rejaillissent aussi sur l'humanité et que beaucoup ouvrent leur cœur à Jésus.